

ALFONS PILORZ

GALLICISMES HONGROIS

La présente conférence a pour but de décrire sommairement une sélection, provisoire, d'emprunts faits au français par le hongrois.

Le hongrois est la plus importante des langues finno-ougriennes (souvent, on préfère le terme *ouraliennes*) aussi bien par son poids culturel que par le nombre des locuteurs (près de 12 millions, tandis que l'ensemble des populations parlant les langues ouraliennes ne dépasse guère une vingtaine de millions ; le mordve, troisième au point de vue numérique, dessert à peine 1 300 000 locuteurs). Entouré par des langues slaves, germaniques et romanes, le hongrois trouve ses plus proches parents en Sibérie occidentale: ce sont le vogoule (mansi ; env. 7 000 personnes) et l'ostiak (khanti ; env. 20 000 locuteurs). Les Finlandais et les Estoniens, peuples appartenant, tout comme les Hongrois, au monde de la culture occidentale, sont au point de vue linguistique moins proches. Les peuples ouraliens de la partie est de la Russie européenne – Komis (Zyriens), Maris (Tchéremisses), Oudmourtes (Votiaks) et Mordves, de religion orthodoxe dans leur majorité, fortement influencées par la culture russe – ne se seraient pas éloignés, de l'avis de Witold Mańczak¹, du pays d'origine des Finno-ougriens sur la Volga moyenne.

Ce qui caractérise l'ensemble des langues ouraliennes, c'est une riche déclinaison, (9 cas en mordve, 15 en finnois, 17 en hongrois...) et, sur le plan phonétique, l'impossibilité de groupes consonantiques initiales: cela s'observe par exemple dans les slavismes hongrois *asztal*² ('table'; cf. pol. *stół*)

Prof. ALFONS PILORZ – professeur émérite de l'Institut de Philologie romane de l'Université Catholique de Lublin ; adresse pour correspondance : Al. Raławickie 14, 20-950 Lublin.

¹ W. MAŃCZAK, *Wieża Babel*, Wrocław–Warszawa–Kraków 1999, p. 55.

² Les exemples hongrois sont tirés de L. HAVAS, S. SKRIPECZ, I. VARSÁNYI, *Magyar-lengyel zsebszótár*, Budapest 1965; I. VARSÁNYI, *Lengyel-magyar zsebszótár*, Budapest 1965.

et *király* ('roi'; cf. tchèque *král*) ou dans le *koulu* finlandais d'origine suédoise (*skola*) ou enfin dans le *torova* samoyède venu du russe *zdorovo*³.

Vers la fin du IX^e s., les nomades magyars (les formes pol. *Węgier* aussi bien que fr. *Hongrois* ou all. *Ungarn* tirent leur origine du turc *on-ogur* 'dix tribus', désignant une alliance de dix tribus avec lesquelles les Hongrois étaient en contact lors de leur déplacement vers l'Ouest) s'établissent dans les plaines des deux côtés du Danube (l'ancienne Pannonie ; en changeant, radicalement, de mode de vie. Devenus sédentaires, les Hongrois, coincés entre des Slaves au Nord et au Sud, et entre le monde germanique (les futurs Autrichiens) à l'Ouest et les futurs Roumains à l'Est, se sont trouvés dans une situation au plus haut point favorable à des échanges linguistiques, à des emprunts lexicaux avant tout. De très nombreux slavismes hongrois sont là pour en témoigner. Par exemple: *abroncs* 'cercle, bandage' (cf. pol. *obręcz*), *abrosz* 'nappe' (cf. pol. et tch. dial. *obrus*), *acél* 'acier' (cf. tch. *ocel*, pol. dial. [silésien de Cieszyn] "*ocel*), *bab* 'haricots' (cf. pol. *bób* 'fève', tch. *boby* 'fève'), *bárány* 'mouton' (cf. pol. *baran*), *barát* 'ami' (cf. pol. *brat*, forme plus ancienne en tch. *bratr*, cf. sanscr. *bhrātar* ; à noter en hongr. *báty* 'frère aîné' et *öccs* 'frère, cadet', à coté de *fivér* 'frère' moins courant), *barázda* 'sillon' (cf. tch. *brázda*, pol. *bruzda*, réalité nouvelle pour les anciens nomades pasteurs), *bika* 'taureau' (cf. tch. *býk*, pol. *byk*), *bolha* 'puce' (cf. tch. *blecha*, pol. *pchła*), *borotva* 'rasoir' (cf. pol. *brzytwa*), *bükk* 'hêtre' (cf. tch., pol. *buk*), *cserép* 'tuile, pot de fleurs' (cf. ukr. *čérep* 'crâne, vieux pot de terre, tesson', pol. *czerep* – ukrainisme venu remplacer l'anc. pol. *trzop*), *cseresznye* 'cerises' (cf. ukr. *čerėšnja*, qui a évincé le vieux pol. *trześnia*), *csip* 'pincer' (cf. pol. *szczypać*), *csuka* 'brochet' (cf. tch. *štika*, russe *ščuka*, pol. *szczupak* ; la variante dialectale silésienne de Cieszyn *szczuka* n'est sans doute pas à mettre en rapport avec le russe, mais est un archaïsme remontant au vieux slave), *deszka* 'planche' (cf. pol. et tch. *deska*), mot à racines germaniques, cf. all. *Tisch* 'table' et, plus lointaines, grecques : *diskos*), *diák* 'élevé' (cf. tch. *žák*, pol. *żak*, mot d'origine grecque: *diákonos*), *galamb* 'pigeon' (cf. pol. *gołąb*, lat. *colomba* et *colombus*), *galuska* 'nouille' (cf. pol. dial. [silésien de Cieszyn] *gatuszka*, même sens ; pol. standard *kluska*, de l'all. *Kloss* ; le roum. *gălușcă* semble pouvoir être interprété comme un slavisme de source germanique ; le fournisseur direct serait le hongrois ; l'adaptation du groupe initial *kl-* (devenu *gal-*) en serait le reflet). Dans la suite de cette liste, nous relevons encore *gereblye* 'râteau' (cf. pol. *grabie*,

³ MAŃCZAK, *op. cit.*, p. 58.

tch. *hrábě*), *giliszta* ‘ver [de terre]’ (cf. pol. *glista* ; même forme en serbo-croate ; tch. *hlísta*), *chyba* ‘faute, erreur, défaut’ (cf. anc. pol. *chyba* [encore vivant en silésien de Cieszyn]; différentes variantes en lusacien, ukrainien, tchèque...), *jászol* ‘râtelier’ (cf. pol. *jasło*, *jasełka*), *kacsa* ‘canard’ (cf. tch. *kačka*, pol. *kaczka*), *kalács* ‘gâteau’ (cf. tch. *koláč*, pol. *kołacz*), *kapor* ‘fenouil’ (cf. pol. *koper*, tch. *kopr*), *káposzta* ‘chou’ (cf. pol. *kapusta*, tch. *kapusta* à coté de *zelí*, plus courant), *kaša* ‘gruau’ (cf. pol. *kasza*, tch. *kaše*), *kasza* ‘faux’ (cf. pol. *kosa* ; ce slavisme présent également en roumain (*coașa*) et en albanais (*kosë*), *kovács* ‘forgeron’ (cf. pol. *kowal*, tch. *kovář*), *lapát* ‘pelle’ (cf. tch. *lopata*, pol. *łopata*), *len* ‘lin’ (cf. pol., tch. *len*), *lug* ‘lessive’ (cf. pol. *ług*, tch. *louh*), *mák* ‘pavot, coquelicot’ (tch. *mák*, pol. *mak*), *málna* ‘framboise’ (cf. tch. et pol. *malina*), *medence* ‘bassin, cuvette’ (cf. pol. *miednica*, ukr. *midnýca*, anc. tch. *měděnicě*, le tch. moderne ayant *umyvadlo* et *pánev* ‘bassin, partie du corps’), *mocsár* ‘marais’ (cf. pol. *moczar*, ukr. *móčar*), *munka* ‘travail’ (cf. pol. *męka* ‘peine, supplice’, tch. *muka*, russe *múka* ; curieux parallélisme avec le roum. *muncă* ‘travail’), *pap* ‘prêtre’ (cf. pol. ukr. *pop*, du grec *páppas* ‘père’; à noter les doutes de Bańkowski quant à cette étymologie: il propose comme source le vieux-haut-allemand *pfaffo*⁴), *patak* ‘ruisseau’ (cf. tch. pol. *potok*), *páva* ‘paon’ (cf. tch. *páv*, pol. *paw*), *pecsenye* ‘rôti’ (cf. tch. *pečeně*, pol. *pieczeń*), *pék* ‘boulangier’ (cf. tch. *pekař*, pol. *piekarz*), *pénz* ‘argent, Geld, pieniądze’ (cf. tch. *peníz*, pol. *pieniądz*, du vieux-haut-allemand *pfenni[n]g* / *pfending*, vieux-bas-allemand *pēning*), *rab* ‘prisonnier, esclave’ (cf. tch. *rob* et *rab*, russe *rab* ; *robot*, *robot* en sont dérivés), *rák* ‘écrevisse, cancer’ (cf. tch., pol. *rak*) *répa* ‘rave’ (cf. tch. *řepa*, pol. *rzepa*), *rozs* ‘seigle’ (cf. anc. pol. et dial. *rež*, dér. *rżysko* ‘éteule’, russe *rož* ; étymologiquement apparenté à all. *Roggen*), *szalma* ‘paille’ (cf. tch. *sláma*, pol. *słoma*), *tompa* ‘obtus, émoussé’ (cf. tch. *tupý*, pol. *tepy*, slovène *tòp* ; non sans rapport étymologique avec all. *stumpf*), *udvar* ‘cour, dehors’ (cf. tch. *dvůr*, pol. *dwór*, russe *dvor*), *ugar* ‘friche’ (cf. pol. *ugór*, tch. *úhor*, serbo-croate *ùgār*), *vihar* ‘tempête, vent violent’ (cf. tch. *vichr*, pol. *wicher*, serbo-croate *vihār*).

On peut signaler en marge des slavismes toponymes hongrois. Ainsi *Pest*, la Rive gauche de la capitale, n’est rien, d’autre que le tchèque *pec* ou le polonais *piec*. Jusqu’à 1873 ville distincte de Buda, *Pest* portait dans le monde allemand le nom d’*Ofen* (‘poêle’). De même *Pécs*, chef-lieu du comitat de Baranya, pour les germanophones *Fünfkirchen* (*Quinque Ecclesiae*

⁴ A. BAŃKOWSKI, *Etymologiczny słownik języka polskiego*, t. II, Warszawa 2000.

au IX s.) présente une étymologie opaque pour les Hongrois, car *Pécs* n'est rien d'autre que le numéral slave signifiant '5' ; cf. tch. *pět*, pol. *pięć*...

Nombreux sont également les germanismes hongrois, par exemple: *babkové* ('café') < *Bohnenkaffee*, *copf* ('tresse') < *Zopf*, *drót* ('fil de fer') < *Draht*, *erc* ('minerai') < *Erz* („Vielleicht auf uralter Entlehnung aus dem Sumerischen beruhend", suppose Hermann Paul⁵), *filc* ('feutre') < *Filz*, *friss* ('frais') < *frisch*, *ház* ('maison') < *Haus*, *herceg* ('prince') < *Herzog*, *hering* ('hareng') < *Hering*, *imbisz* ('casse-croûte') < *Imbiss*, *isztáló* ('écurie') < *Stall*, *kamgarn* ('peigné, tissu de laine peignée') < *Kammgarn*, *kanna* ('bidon') < *Kanne*, *kémény* ('cheminée') < *Kamim*, *koffer* ('valise') < *Koffer* (du fr. *coffre*), *kuplung* ('embrayeur') < *Kupplung*, *pleh* ('tôle') < *Blech* (très probablement par l'intermédiaire du tchèque, qui – tout comme le silésien de Cieszyn – a *plech*), *radir(gumi)* ('gomme à effacer') < *Radier(gummi)*, *repce* ('colza') < *Raps*, *ribizli* ('groseille') < *Ribisel* (équivalent autrichien de *Johannisbeere*, présent dans le silésien de Cieszyn sous la forme *rybiźle*, à côté de *świytojónki*, calque de *Johannisbeere* ; cf. tch. *rybíz*), *sláger* ('tube') < *Schlager*, *strand* ('plage') < *Strand*, *vekker* ('réveil-matin') < *Wecker*.

Les emprunts faits par le hongrois – à l'Est, au monde roman, sont bien plus rares. L'explication des causes nécessiterait un développement de quelque longueur ; j'y renonce pour l'instant. Par contre, j'aimerais signaler brièvement le mouvement opposé, à savoir le rayonnement du hongrois à l'extérieur, et ce – faute de temps – sur le seul exemple du polonais en y relevant, une poignée d'exemples. N'oublions pas que des siècles durant, la frontière sud de la Pologne, le long des Carpates, pratiquement inchangée depuis le Moyen Age jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale, fut une frontière exceptionnellement pacifique, plutôt mettant Polonais et Hongrois en contact qu'en les séparant. Voici une quinzaine de magyarismes polonais: *baca* ('berger en chef') < *bácsi* 'oncle', *deresz* ('cheval rubican') < *deres*, *dobosz* ('tambour [homme]') < *dobos* (en rapport avec *dob* 'tambour instrument'), *gazda* ('fermier montagnard') < *gazda* 'fermier propriétaire', source de nombreux dérivés (*gazdag* 'riche', *gazdagság* 'richesse', *gazdálkodik* 'gérer, diriger', *gazdaság* 'ferme'...) qui corroborent la constatation que ce terme est un magyarisme slave et non pas un slavisme hongrois, bien que présent pratiquement dans toutes les langues slaves (par ailleurs, l'étymologie du hongr. *gazda* est

⁵ H. PAUL, *Deutsches Wörterbuch*, 7. Aufl. bearb. von A. SCHIRMER, Halle (Saale) 1950. – La plus importante source d'informations sur les gallicismes allemands est le *Fremdwörterbuch*, Leipzig 1959.

probablement à chercher dans le croate *gòspod* ‘seigneur’, *gospòda* ‘État’), *giermek* (‘écuyer, page’) < *gyermek* ‘enfant’, *gulasz* (‘goulache’) < *gulyás*, terme culinaire, *hajduk* (‘haïdouk’) < *hajdúk* ‘soldat’, *harc(e)* (‘gaminerie, jeu tapageur, incartade’ ; escarmouche, combat individuel’) < *harc* ‘lutte, combat’, *hejnał* (‘coup de clairon, diane’) < *hajnal* ‘aurore, matinée’, *juhas* (‘berger [dans les Tatras]’) < *juhász* (de *juh* ‘brebis’), *orszak* (‘cortège’) < *örség* ‘garde, convoi’, *rokosz* (‘rébellion, sédition’) < *rakos[gatni]* ‘faire l’ordre’, *szabla* (‘sabre’) < *szablya*, *szataś* (‘hutte, chalet’) < *szállás* ‘relais’, *szyszak* (‘casque’) < *sisak*, (*h*)*usaria* (‘cavalerie lourde polonaise au XVIII^e s.’) < *huszar* (*Husar* noté également en allemand).

A remarquer que les dialectes et patois contiennent eux aussi un champ de recherche bien fertile. Un seul exemple, à titre de curiosité, de mot d’origine hongroise dans un patois, celui de Cieszyn: *hałdamasz* (‘banquet, réception’, avec un note d’exubérance) < *áldomás* (en rapport avec le verbe *áldomast*) ‘libation, beuverie, célébration d’une promotion, pendaison de crémaillère’. Par contre *kucma* ‘chevelure ébouriffée’ (*kuczma* dans d’autres variétés du polonais, avec le sens de ‘bonnet à poil’, relevé en russe et en ukrainien), bien que présent en hongrois comme *kucsma* ‘bonnet de fourrure’, ne semble guère avoir des racines hongroises, mais faire figure au bord du Danube d’un slavisme⁶.

— Ces observations préliminaires ont pour but de montrer le hongrois comme une plate-forme où les migrations d’emprunts, lexicaux surtout, sont au cours de l’histoire de cette langue particulièrement nombreuses. Ce sont des migrations vers le hongrois (slavismes et germanismes – certains évoqués plus haut –, une masse importante de latinismes, des orientalismes, etc., etc.) et des migrations hongroises vers l’extérieur (ici, on mentionne, à titre d’exemple, des magyarismes en polonais). Sans occuper le premier plan, les gallicismes constituent quand même un élément non négligeable au sein du lexique hongrois. C’est cet élément dont nous faisons une présentation quelque peu rapide et se sachant incomplète. Il n’est pas étonnant que les gallicismes hongrois aient pénétré dans la langue emprunteuse presque toujours par l’intermédiaire allemand. Les raisons d’ordre géographique et historique de ce fait sont manifestes. Dans une centaine de ces gallicismes, nous n’avons relevé que 4 mots d’origine française qui soient entrés en hongrois sans passer par l’intermédiaire de l’allemand ; ce sont: *bi-*

⁶ Cf. Z. KURZOWA, *Polszczyzna Lwowa i kresów południowo-wschodnich do roku 1939*, Kraków 2006, p. 580.

cikli ‘bicycle, vélo’, *krémes* ‘mille-feuille’, *rekamié* ‘divan’ et *zsakett* ‘jaquette’. Autrement dit, en prenant en considération les mots dont le fournisseur direct est le français, on serait amené à dire qu’en hongrois il n’y a presque pas de gallicismes. Si, par contre, on retient, les gallicismes allemands transmis par l’allemand en hongrois, on peut faire facilement une récolte assez abondante de gallicismes hongrois. En adoptant ce deuxième point de vue, on doit voir dans le pol. *maszerowác* un gallicisme ; en adoptant, par contre, la première conception, on doit classer *maszerowác* comme un germanisme dû à la forme *marschieren*, du fr. *marcher* (*marcher*, transmis directement, aurait donné **marszowác*, tout comme intéresser a donné *interesowác*, tandis que le gallicisme all. *interessieren* aurait donné **intere-syrowác*). Notre liste résulte de l’adoption de la conception, large, non restrictive, mais de ce fait moins simple, présentant plus d’embûches. Le critère permettant de trancher la question de savoir si l’on a affaire à un gallicisme direct ou indirect (par l’intermédiaire de l’allemand en l’occurrence), est tranchée par la lexicographie relative à la langue allemande, les *Fremdwörterbücher* en première ligne.

Tous les gallicismes en cause sont des unités lexicales ; la plupart sont des noms (93) ; en outre, la liste comporte 2 verbes (*brilliroz* ‘briller’ et *retusál* ‘retoucher’), 4 adjectifs (*elegans* ‘élégant’, *komplett* ‘complet’, *lila* ‘violet’ et *pikáns* ‘piquant’) ainsi que 2 interjections (*kus!* ‘couche !’ et *pardon!* ‘pardon !’).

La liste alphabétique des 101 gallicismes hongrois se présente comme suit :

1. *bál* (‘bal’) < *bal* (all. *Ball* ‘Tanzfest’, depuis le XVII^e s.) ;
2. *bicikli* (‘bicycle, vélo’) < *bicycle* (d’abord ‘vélocipède à deux roues de taille inégale’) ;
3. *bonbon* (‘bonbon’) < *bonbon* (all. *Bonbon*, « um 1770 aus des Franz. entlehnt » (H. Paul) ;
4. *brilláns* (‘brillant’ nom) < *brillant* (all. *Brillant* ; cf. pol. *brylant*) ;
5. *brillantín* (‘brillantine’) < *brillantine* (all. *Brillantine* ou autrichien *Brillantín* ; cf. pol. *brylantyna*, dite autrefois *fiksatuár*) ;
6. *brilliroz* (‘briller’ ayant pour synonymes *csilog*, *ragyog*) < *briller* (all. *brillieren* ; cf. pol. *brylowác*, avec le sens restreint de ‘briller dans la société’, du registre plutôt familier) ;
7. *briós* (‘petit pain au beurre’) < *brioche* (all. *Brioche*, f. ‘sehr feines Hefegebäck’) ;
8. *büfé* (‘buffet’) < *buffet* (all. *Büfett*, n., autrich. et suisse aussi *Buffet*) ;
9. *desszert* (‘dessert’) < *dessert* (all. *Desser* [deser] ou [desert]) ;

10. *divány* ('divan, canapé') < *divan* (all. *Divan* 'Ruhebett', aujourd'hui fortement concurrencé par *Couch*, gallicisme anglais, fr. *couche*) ;
11. *drazsé* ('dragée') < *dragée* (all. *Dragée*, n. ou f.) ;
12. *elegáns* ('élégant' adj., synonyme de *jolöltözött*) < *élégant* (all. *Elegant*, m. 'Stutzer, Geck') ;
13. *esszé* ('essai') < *essai* (all. *Essai* ou *Essay*, n. ou m.) ;
14. *frizura* ('coiffure') < *frisure* (all. *Frisur*) ;
15. *garázs* ('garage') < *garage* (all. *Garage*, f. ; tout comme *frisur*, gallicisme d'origine germanique) ;
16. *gavallér* ('homme chevaleresque') < *cavalier* (all. *Kavalier* 'homme de monde') ;
17. *kabaré[müsor]* ('[répertoire de] cabaret') < *cabaret* (all. *Kabarett*, autrich. [kabaré], n.) ;
18. *kARRIER* ('carrière') < *carrière* (all. *Karriere*) ;
19. *karton* ('carton, cretonne') < *carton* (all. *Karton* [kartõ] ou [karton]) ;
20. *klarinét* ('clarinette') < *clarinette* (all. *Klarinette*) ;
21. *klikk* ('clique') < *clique* (all. *Clique*) ;
22. *komplé* ('petit complet') < *complet* (all. *Komplet* [kõmple] ou [komplɛ:t] ; terme du domaine vestimentaire, à l'instar de son modèle français) ;
23. *komplett* ('complet', adj.) < *complet* (all. *komplett* 'vollständig, vollendet, vollzählig, ganz abgeschlossen') ;
24. *kompót* ('compote') < *compote* (all. *Kompott*, n.) ;
25. *konferanszié* ('animateur, présentateur') < *conférencier* (all. *Conférencier* 'Ansager, Sprecher', z.B. im Kabarett) ;
26. *krém* ('crème', pol. 'krem', non pas 'śmietana' – en hongr. *tejföl*) < *crème* (all. *Krem*, f. venant remplacer *Crème*) ;
27. *krémes* ('mille-feuille', pol. 'napoleonka', non pas 'krwawnik pospolity') < *crémeuse* (adj.) ;
28. *krepp* ('crêpe', cf. *crêpe de Chine*, pol. *krepdeszyna*) < *crêpe* (all. *Krepp*, m. ou *Crêpe*, m.) ;
29. *kupola* ('coupole, dôme') < *coupole* (all. *Kuppel*, de l'it. *cupola* ; il est possible d'y voir un emprunt direct à l'italien) ;
30. *kus* ('couche !', au chien) < *couche* (all. *kusch!*, de l'impératif français) ;
31. *lakáj* ('laquais, valet') < *laquais* (all. *Lakai* ; selon H. Paul, le turc *ulak* 'Läufer, Eilbote' serait la source première ; d'après SWOPAN⁷, cette source serait à chercher dans l'arabe *alakijj* 'écuyer') ;

⁷ SWOPAN = *Wielki słownik wyrazów obcych PWN*, pod red. M. BAŃKI, Warszawa 2003.

32. *lámpa* ('lampe') < *lampe* (all. *Lampe*) ;
33. *lampion* ('lampion') < *lampion* (all. *Lampion* [lampjõ], autrich. [lampjo:n], m. ou n.) ;
34. *lavór* ('cuvette, bassin') < *lavoir* (all. *Lavor* [lavo:r], n., variante méridionale de *Lavoir* ; à noter *lawór*, même sens, dans le silésien de Cieszyn, pour lequel le fournisseur direct est la forme allemande méridionale) ;
35. *likör* ('liqueur') < *liqueur* (all. *Likör*) ;
36. *lila* ('lilas, violet') < *lilas* (all. *lila*, invariable, 'd'un violet pâle' ; en Suisse, on note *Lila* 'Flieder') ;
37. *majonéz* ('mayonnaise') < *mayonnaise* (all. *Majonäse*, *Mayonnaise*, f.) ;
38. *mandzsetta* ('manchette') < *manchette* (all. *Manchette*, f.) ;
39. *manikür* ('manicure') < *manicure* (all. *Maniküre*, f.) ;
40. *maszk* ('masque') < *masque* (all. *Maske*, f.) ;
41. *masszász* ('massage') < *massage* (all. *Massage*, f. ; à remarquer plusieurs dérivés : *masszíroz* 'masser', *masször* 'masseur', *masszirnő* 'masseuse') ;
42. *matiné* ('matinée') < *matinée* (all. *Matinée*, f. ; 1^o 'künstlerische Morgenveranstaltung', 2^o 'das Morgenkleid' ; au sens propre, on a en hongrois *hajnal* 'partie de la journée') ;
43. *neszeszer* ('nécessaire') < *nécessaire* (all. *Necessaire*) ;
44. *omlett* ('omelette') < *omelette* (all. *Omelett*, n. et *Omelette*, f. ; la dernière forme est la seule en Autriche) ;
45. *operett* ('opérette') < *opérette* (all. *Operette*) ;
46. *parádé* ('parade') < *parade* (all. *Parade*, d'abord 'Truppenschau') ;
47. *pardon!* ('pardon !') < *pardon* (all. *Pardon*, m.) ;
48. *parfé* ('crème gelée') < *parfait* (all. *Parfait*, n. 'espèce de pâté') ;
49. *parfüm* ('parfum') < *parfum* (all. *Parfüm*, n., autr. *Parfum* [...fœ]) ;
50. *parkett* ('parquet') < *parquet* (all. *Parkett*, m. ; en Autriche, 'einzelnes Brettchen des Parketfussbodens') ;
51. *partizán* ('franc-tireur') < *partisan* (all. *Partisan* ou *Partisane*) ;
52. *peron* ('quai') < *perron* (all. *Perron*, autrich. [pe'ro:n] 'Bahnsteig') ;
53. *pikáns* ('piquant') < *piquant* (all. *pikant*) ;
54. *pipa* ('pipe') < *pipe* (all. *Pipe*, f., aujourd'hui *Pfeife*) ;
55. *plafon* ('plafond') < *plafond* (all. *Plafond*, avec pronociation [...fõ], même sens que celui du pol. *plafon*) ;
56. *plisszél[szoknya]* ('jupe plissée') < *plissée* (all. *Plissée*) ; le second élément du composé est un slavisme (cf. pol. *suknia*) ;

57. *poén* ('pointe') < *pointe* (all. *Pointe*, avec prononciation française ; l'absence du *t* final dans le mot magyar s'explique peut-être par l'influence du terme all. *Point*) ;
58. *poggyász* ('bagage') < *bagage* (all. *Bagage* 'Gepäck, Gesindel, Pack', milit. 'Tross' ; la péjoration du sens 'Trossmannschaft' a donné 'Gesindel', d'où le terme très péjoratif *pakaž* 'racaille' du silésien de Cieszyn ; l'assourdissement de la consonne initiale n'a rien de surprenant: cf. fr. *Bocal* > all. *Pokal*) ;
59. *portré* ('portrait') < *portrait* (all. *Porträt*, n. ; la prononciation [...'trɛ] est la seule en autrichien) ;
60. *premier* ('première') < *première* (all. *Premiere*) ;
61. *prés* ('presse') < *presse* (all. *Presse*) ;
62. *presztizs* ('prestige') < *prestige* (all. *Prestige*, n.) ;
63. *primör* ('primeurs') < *primeurs* (all. *Primeurs* [...mør(s)]) ;
64. *randevú* ('rendez-vous') < *rendez-vous* (all. *Rendevous*, suisse *Rendez-vous*, n.) ;
65. *rang* ('rang') < *rang* (all. *Rang*, m. ; cf. pol. *ranga*) ;
66. *rekamié* ('divan') < *Récamier* (Mme Récamier, 1777-1849 ; cf. le tableau de David) ; le terme est synonyme de *divány* et de *heverö* ; le polonais ne connaît que le dérivé *rekamiera* ;
67. *relé* ('relais') < *relais* (all. *Relais* [røɛ], n ; à côté du sens traditionnel, on a le sens technique : 'transmetteur') ;
68. *repriz* ('reprise') < *reprise* (all. *Reprise*, f. ; en pol., on note *reprzyza*) ;
69. *reszort* ('ressort') < *ressort* (all. *Ressort*, n. 'Geschäftsbereich, Aufgabenkreis') ;
70. *retikül* ('sac à main') < *réticule* (all. *Retikül* ou *Ridikül* 'Arbeitsbeutel für Frauen' ; la dernière forme suppose évidemment l'étymologie *ridicule*, injustifiée ; nous avons là une sorte d'attraction de signifiant similaire : seulement deux phonèmes différents sur sept ; à noter l'existence de l'adjectif allemand *ridikül* 'risible, drôle' ;
71. *retusál* ('retoucher') < *retoucher* (all. *Retousche*, autrich. aussi *Retouche*, f. ; avec le dérivé *retouschieren*, autrich. aussi *retouchieren*) ;
72. *revü* ('revue') < *revue* (all. *Revue*) ;
73. *ringlo* ('reine-claude') < *reine-claude* (all. *Renklode*, en Autriche aussi *Reineclaude* ou *Ringlotte*, manifestement source de l'emprunt hongrois) ;
74. *rúzs* ('rouge à lèvres') < *rouge* (all. *Rouge* 'rote Schminke' ; pol. *róż*, vieilli, désigne le produit cosmétique mis sur les joues) ;
75. *sál* ('écharpe') < *châle* (all. *Schal*) ;

76. *sanzon* ('chanson') < *chanson* (all. *Chanson*, n. ou f.) ; *dal* et *ének* sont ses synonymes indigènes ;
77. *sevró* ('chamois') < *chevreau* (all. *Chevreau*, n. 'chromgegerbtes Ziegen od. Zickelleder') ;
78. *sezlon* ('divan') < *chaise-longue* (all. *Cheiselongue*, f. 'divan sans dos') ;
79. *sofőr* ('conducteur, chauffeur') < *chauffeur* (all. *Chauffeur*) ;
80. *szalon* ('salon') < *salon* (all. *Salon* [sa'lõ], autrich. [sa'lon]) ;
81. *szatén* ('satin') < *satin* (all. *Satin* [satē], m.) ;
82. *szerenád* ('sérénade') < *sérénade* (all. *Serenade*) ;
83. *szerviz* ('service') < *service* (all. *Service*, n. 'zusammengehörndes Tafelgeschirr' ; suisse 'Bedienung in Gaststätten' ; *Servis*, m. ou n. 'Verpflegungsgeld, Wohnungs-, Ortszulege') ;
84. *szezon* ('saison') < *saison* (all. *Saison* [sezõ:]) ;
85. *szósz* ('sauce') < *sauce* (all. *Sauce*, f. [so:s] ou [zo:s]) ;
86. *szubrett* ('soubrette') < *soubrette* (all. *Soubrette*) ;
87. *taxi* ('taxi') < *taxi* (all. *Taxi*, n., en Suisse aussi m.) ;
88. *terasz* ('terrasse') < *terrasse* (all. *Terrasse*) ;
89. *toalett* ('toilette, costume') < *toilette* (all. *Toilette*, f. au départ, 'un bout de toile') ;
90. *túra* ('excursion, expédition') < *tour* (all. *Tour*) ;
91. *tüll* ('tulle') < *tulle* (all. *Tüll*, m., du nom de la ville de Tulle) ;
92. *vagon* ('wagon') < *wagon* (all. *Waggon*, en Autriche seulement [va'go:n], en Allemagne [va'go:]) ;
93. *vécé* ('W.-C.') < *W.-C.* [vese] (all. *WC*, n.) ;
94. *véranda* ('véranda') < *véranda* (all. *Veranda*) ; à la base, il y a le portugais *varanda* ;
95. *volán* ('volant') < *volant* (all. *Volant* [volã]) ;
96. *zsakett* ('veston [de dame], partie du tailleur, espèce de veston d'homme') < *jaquette*, dérivé de l'ancien *jaque* 'justaucorps médiéval' ; *jaque* fournit vers 1400 *Jacke* à l'allemand ;
97. *zsalu(gáter)* ('jalousie') < *jalousie* (all. *Jalousie*, f.) ;
98. *zselé* ('gelée') < *gelée* (all. *Gelee*, n.) ;
99. *zsonglör* ('jongleur') < *jongleur* (all. *Jongleur* 'Gaukler des Mittelalters') ;
100. *zsúr* ('réception, gala') < *jour* (all. *Jour*, m., cf. pol. *żurfiks* (< *jour fixe*), archaïsme désignant une 'réception, organisée le même jour de la semaine') ;
101. *zsüri* ('jury') < *jury* (all. *Jury*, le plus souvent, avec prononciation anglaise, mais en Autriche seulement [zy'ri]).

— Ce dernier exemple, envisagé du point de vue phonétique, permet de constater – comme plusieurs autres invoqués plus haut – que la voie des gallicismes pénétrant en hongrois mène pratiquement toujours par l'allemand autrichien, ce qui ne saurait étonner compte tenu de la géographie aussi bien que de l'histoire de la région: la Hongrie, exposée des siècles durant à une forte influence du voisin germanique, se trouve depuis 1867 (jusqu'à l'issue de la Première Guerre mondiale) dans un État dualiste, la monarchie austro-hongroise.

Dans leur grande majorité, les gallicismes hongrois sont relativement récents, ils « sentent » la monarchie austro-hongroise du bon Franz-Josef, ils reflètent la vie de la Belle Époque ; ils évoquent – dans bien des cas – les aspects raffinés de cette vie. Comparés aux slavismes, pratiquement tous fort anciens et bien plus « rustiques », profondément ancrés dans la langue, les gallicismes constituent une couche lexicale « de surface », ils font penser par exemple au sucre et aux amandes qui garnissent le gâteau de la langue. Mais il ne faut pas les négliger pour autant ! D'où cette conférence...

BIBLIOGRAPHIE

- BAŃKOWSKI, Andrzej: *Etymologiczny słownik języka polskiego*, t. II, Warszawa, PWN, 2000.
Fremdwörterbuch, Leipzig, Verlag Enzyklopädie, 1959.
- HAVAS, Livia / SKRIPECZ, Sandor / VARSÁNYI, István: *Magyar-lengyel zsebszótár*, Budapest, Terra, 1965.
- KURZOWA, Zofia: *Polszczyzna Lwowa i kresów południowo-wschodnich do roku 1939*, Kraków, Universitas, 2006
- MAŃCZAK, Witold: *Wieża Babel*, Wrocław–Warszawa–Kraków, Ossolineum, 1999.
- PAUL, Hermann: *Deutsches Wörterbuch*, 7. Aufl. bearb. von Alfred SCHIRMER, Halle (Saale), VEB Max Niemeyer Verlag, 1950.
- VARSÁNYI, István: *Lengyel-magyar zsebszótár*, Budapest, Terra, 1965.
- Wielki słownik wyrazów obcych PWN*, pod red. Mirosława BAŃKI, Warszawa, PWN, 2003.
(abrégé: SWOPAN)

GALICYZMY WĘGIERSKIE

Streszczenie

Zamierzeniem autora jest ukazanie nadspodziewanie znacznej grupy galicyzmów (pro-wizoryczny korpus: 101 jednostek – na bazie słownictwa podstawowego) obok bardzo licznych sławizmów i germanizmów (co zasygnalizowano). Najczęściej galicyzmy te przeszły do węgierskiego przez niemiecki, głównie jego odmianę austriacką, co tłumaczy się położeniem geograficznym i historią Węgier.

Streścił Alfons Pilorz

Słowa kluczowe : zapożyczenia leksykalne, galicyzmy, język węgierski.

Mots clefs : emprunts lexicaux, gallicismes, langue hongroise.

Key words : lexical borrowings, gallicisms, magyar language.